

CULTURE • TÉLÉVISIONS & RADIO

« Concert du lever du soleil », sur Arte.tv : orgue des sables et tuyaux de mer

La réalisatrice Agita Kane-Kile capte la performance de l'organiste lettone Iveta Apkalna, qui se produisait lors du festival de musique de Jurmala, en Lettonie, devant la vue sublime d'un bord de mer au jour naissant.

Par Renaud Machart

Publié hier à 16h30 • Lecture 2 min.



L'organiste Iveta Apkalna lors du festival de Jurmala, en Lettonie, pour le « Concert du lever du soleil ». ARTE.TV

ARTE.TV – À LA DEMANDE – CONCERT

Le grand organiste Jean Guillou (1930-2019), tout titulaire qu'il fut (de 1963 à 2015) de la tribune de l'église Saint-Eustache, à Paris, avait toujours rêvé de « *sortir l'orgue des églises et lui donner une autre vie* », ainsi qu'il l'avait déclaré à l'Agence France-Presse, en avril 2015. Intéressé par l'orgue de barbarie, le chant des baleines, il aura même collaboré avec un acteur de théâtre nô et le mime Marceau (1923-2007). Son rêve était de jouer de l'orgue en plein air, sur un instrument qui aurait pu lui permettre de se produire en forêt...

Lire aussi la critique : [« Chercheurs d'orgues », sur Arte.tv, propose de nombreux tuyaux sur le « pape des instruments »](#)



C'est à peu près ce qu'a accompli Iveta Apkalna lors d'un concert filmé au petit jour, en plein air et en bord de mer, sur une rive lettone, et filmé par Agita Cane-Kile, dans *Concert du lever du soleil avec Iveta Apkalna*. Habillée comme un personnage de *Star Trek. The Next Generation*, dans un costume de page qui semble revisité par Cardin ou Courrèges, l'organiste lettone est à la console surélevée d'un instrument électronique dont le son donnera des allergies aux amateurs des grands jeux d'un Clicquot (le grand facteur d'orgue du XVIII^e siècle, pas le vin de champagne, qui est l'autre branche de la famille).

Sec comme un coup de trique, tel que capté par les caméras et les micros d'Arte, le son de l'instrument est bien sûr amplifié pour le public. Jouer en plein air n'est jamais idéal, du moins dans des espaces ouverts sans réfléchissement sonore ; mais on connaît aussi des salles de concert où les orgues installés sonnent si sèchement qu'on a envie de leur donner à boire.

Simplicité cistercienne

Le sol sous le pédalier de l'instrument est habillé d'une surface réfléchissante. De telle sorte que, filmée adroitement, la continuité visuelle entre celle-ci et la mer étale du matin fait l'effet d'une piscine à débordement dont la ligne d'eau se confond avec l'horizon. On pourrait être en Inde, lors d'une cérémonie musicale au long rituel, devant Terry Riley et son orgue électrique – qu'il joue au sol, accroupi – ou au tambura avec son gourou, Pandit Pran Nath (1918-1996).

On pourrait aussi se croire dans un film lunaire et fascinant de Paolo Sorrentino quand, au début du concert, retentit la musique étale, d'une déroutante simplicité cistercienne, de Peteris Vasks, compositeur letton qu'on entend parfois dans les riches bandes-son du cinéaste italien – qui aime aussi les œuvres de l'Estonien Arvo Pärt, plus fameux.

Lire aussi la rencontre : [Un apéro avec Paolo Sorrentino : « Il faut affronter avec ironie le malaise qui nous entoure »](#)



L'effet, qui mêle ces polyphonies intemporelles à côté d'une mer aux reflets bleutés sous un ciel rose pâle, est saisissant. On entendra successivement, de Vasks, *White Scenery* (*Die Jahreszeiten I*, 1980), à l'origine pour piano ; puis *Hymnus*, écrit pour et dédié à Iveta Apkalna, qui l'a créée en mai 2019 sur l'orgue du Walt Disney Concert Hall – salle construite par Frank Gehry – de Los Angeles. Suit une transcription de la fameuse *Chaconne* pour violon seul, de Bach.

Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences

Découvrir

Le concert se termine (avant un bis adapté de *L'Arlésienne*, de Bizet) par la pièce musicale *Allein Gott in der Höh sei Ehr* d'un autre compositeur letton, Aivars Kalejs, dont les figures solaires s'ébrouent sur fond d'un soleil qui s'est maintenant élevé au-dessus de la ligne d'horizon.

Les intenses rayons que l'organiste prend alors sur le visage sont-ils la raison des accrocs nombreux qu'on entend ? Dans ce genre de musique, et surtout à la plage, le moindre grain de sable est fatal.

¶ « Concert du lever du soleil avec Iveta Apkalna – Jurmala Festival, Lettonie », réalisé par Agita Cane-Kile (Lettonie, 2023, 49 min). Disponible sur [Arte.tv](#) jusqu'au 8 février 2024, et sur [YouTube](#).

Renaud Machart



Le génie Chaplin

Personnalités, événements
historiques, société... Testez
votre culture générale

La fabrique de la loi

Boostez votre mémoire
minutes par jour